LE CANADA AU CONGRÈS DE LOURDES

NOUS venons à enregistrer dans notre *Semaine* quelques échos du Congrès de Lourdes, qui nous intéressent particulièrement. Déjà nous avons découpé quelques lignes des compte rendus de *La Croix* et de *L'Univers* de Paris, qui résument dans les termes les plus sympathiques les discours qu'ont prononcés, sur ce coin de terre béni du ciel et aimé de Marie, qu'est la terre de Lourdes, Mgr Georges Gauthier, auxiliaire de Montréal, et M. Henri Bourassa, le journaliste et tribun bien connu. Mais voici que l'*Action Sociale* du 7 août, avec l'une des lettres que lui envoie M. l'abbé Camille Roy, nous donne une analyse plus complète et une appréciation encore mieux motivée de ces deux mêmes discours. Il va de soi que nous donnons volontiers préséance à notre distingué confrère de Québec. M. l'abbé Roy, l'un de nos maîtres et de nos critiques les mieux écoutés, s'entend comme personne à nuancer ses jugements. C'est dire que les éloges qu'il décerne sont pesés avec de justes poids. Ceux dont il gratifie nos chers orateurs montréalais de Lourdes n'en ont que plus de prix et n'en seront, par tous, que mieux goûtés.

Voici donc le récit que fait le distingué professeur de Québec de ce qu'il appelle lui-même « la journée du Canada à Lourdes ».

« A trois heures et demie, la grande place du Rosaire est envahie par une foule plus nombreuse encore que la veille. Le cardinal légat arrive, et reçoit d'enthousiastes ovations. L'assemblée est plus chaude et plus vibrante qu'hier. Il semble que les liens se resserrent entre tous les congressistes. On se connaît mieux, on se reconnaît ; tous sont des frères. Cette assemblée générale, la deuxième, et qui restera l'une des plus brillantes, fut vraiment la glorification du Canada. Sa Grandeur Mgr Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, qui n'avait pu hier dire à la France ancienne le salut de la France nouvelle, et M. Henri Bourassa, inscrit pour la séance du jour, furent es